

Jonas Gerckens : "La

Aristote disait : "Il y a trois sortes d'hommes : les vivants, les morts, et ceux qui vont sur la mer".
Notre compatriote est de la race de ceux qui veulent écrire,
dans leur sillage, une nouvelle légende !

Texte THIERRY WEBER | Photos GILDAS HEMON

Sa vie, ce n'est pas la terre. Son élément, c'est l'eau. Ses rêves, les océans. Il n'avait pas deux ans que ses parents l'emmenaient pour un tour d'Europe à la voile. Depuis vingt-cinq ans, le virus ne l'a plus quitté. Après une courte escale pour une année d'étude à Beeckman et un essai de fixation à terre, l'appel du large reprend le dessus. C'est plus fort que lui. Direction la Bretagne et Saint-Malo pour ce fêru des mers, toujours membre du cercle nautique de Visé. De petits boulots à l'élaboration d'un bateau pour la Route du Rhum en chantier plus conséquent (voir ci-dessus), Jonas trace son sillage en plaçant la barre sur les échelons de la classe Mini 6.50, référence au bateau de 6,50 m, première étape vers la filière d'accès aux classes supérieures de l'IMOCA (*International Monohul Ocean Class Association*) que sont les Classes Figaro, les 40 et 60 pieds Open. Pour info, la classe Mini regroupe des skippers amateurs, semi-pros ou profes-

sionnels, en quelque sorte le réservoir des grandes courses au large. L'immense majorité des marins célèbres est issue de la Classe Mini. Et dans cette catégorie, sa progression est linéaire. Il vole de la 132^e à la 11^e place actuelle (66^e en 2006 et 47^e en 2007). Il occupait même fin juillet la 5^e place du classement après la course de l'Open Sail mais sa non-participation à la course majeure de la saison (Sables d'Olonne-Açores-Sables d'Olonne) l'a rétrogradé de quelques échelons dans la hiérarchie.

Aujourd'hui, Jonas Gerckens n'ignore pas que les prochains mois seront capitaux pour son avenir. Reconnu comme sportif de haut niveau par la Fédération belge de voile, sa comparution récente devant la *Commission 14* qui regroupe des instances



Jonas est aujourd'hui à la croisée des chemins. Il flirte entre amateurisme et professionnalisme

du COIB et de l'Adeps est une première victoire. Et qui plus est, elle fut encourageante. Dans un budget subsidié de 75.000 euros incluant un salaire de sportif rémunéré APE, Jonas pourrait entrevoir l'avenir sous des cieux plus cléments. Il lui resterait à trouver encore quelques sponsors pour vivre les deux prochaines saisons plus sereinement, même si la crise financière que nous connaissons depuis quelques mois ne facilite pas la tâche de notre compatriote.

Et pourquoi pas ? porter fièrement les couleurs d'une région, la Wallonie en l'occurrence. La course au large n'est pas inscrite comme une discipline olympique mais elle peut être assimilable à un Championnat du Monde ou à des JO. Des courses qui, soulignons-le, sont nettement plus médiatiques que les épreuves de voile classique. Les prouesses d'un marin belge sur toutes les mers du globe ne pourraient que servir les desseins de nos clubs de voile et feraient naître des vocations auprès des plus jeunes lors des stages de l'Adeps...